

## OBSERVATION CLINIQUE

Coqueluche maligne

Je vous raconterai rapidement le cas d'un enfant pour lequel on m'a téléphoné depuis le Lac de Thoune. Dans ce Lac il y a un petit îlot, près d'Interlaken, avec quelques maisons. Ce petit hameau abritait un boucher qui avait eu bien des malheurs avec ses enfants. Son premier enfant, le jour de ses deux ans, avait commencé une coqueluche, avec cyanose, adynamie, convulsions et mort à la deuxième semaine. Son deuxième enfant contracta également le jour de ses deux ans exactement une coqueluche semblable avec cyanose et convulsions: on appelle le médecin de famille qui vient, lève les bras au ciel, dit qu'il va faire tout ce qui est possible; piqûres, vaccins, etc...; hélas, malgré des soins attentifs, l'enfant meurt la deuxième semaine comme son aîné. Quelques années plus tard naît un troisième enfant, qui lui aussi, à deux ans, commence la même mésaventure. Une de ses voisines lui conseille de me téléphoner. La mère me raconte alors au téléphone toute son histoire; je n'avais jamais vu cet enfant. Je demande comment est la langue: "oh! elle est violacée!" Je demande si elle est sale: "non, elle est très propre!" Comme ils habitaient loin de chez moi, je conseille deux remèdes et j'envoie Cuprum et Ipeca à la 200e dilution à prendre en alternance toutes les heures. Et je n'ai ensuite plus eu aucunes nouvelles: j'ai pensé que cet enfant était mort.

Six ans après - oui six ans - on sonne chez moi, un après-midi à 15 heures et une dame arrive avec un superbe garçonnet de 8 ans. Et elle me le présente en disant: "Voilà l'enfant que vous avez sauvé!" Je ne me rappelais plus du tout de qui il s'agissait... "J'habite une petite île dans le Lac de Thoune, vous m'avez envoyé deux remèdes qui ont fait merveille...."

Cet enfant avait été sauvé et sa mère ne m'avait rien dit pendant six ans! Les malades pensent que nous en guérissons tellement que pour nous une guérison ne compte pas! Cela m'a fait moralement très plaisir de voir que ces toutes petites doses de Cuprum et d'Ipeca ont sauvé une vie. Evidemment j'aurais été plus heureux d'avoir guéri avec un seul remède. Mais c'est déjà magnifique d'arriver à guérir grâce au téléphone sans voir le malade. Et j'ai l'impression que dans ce cas nous avons vraiment fait quelque chose de remarquable, en pensant à ce qui était arrivé aux deux autres enfants. Cela grâce à une doctrine basée sur une Loi et des principes, à une Loi thérapeutique merveilleuse découverte par le Docteur saxon, Samuel HAHNEMANN! Qu'il en soit béni!

J'ai chez moi un Pertussin préparé à partir d'une épidémie de coqueluche qui s'est produite en Espagne il y a une vingtaine d'années. Les enfants mourraient tous en état d'adynamie complète au cours de leur coqueluche. J'ai réussi à avoir de la salive et du sang qui ont été triturés avec du sucre de lait et qui ont servi à la préparation d'un nosode qui, je dois dire, me donne d'excellents résultats dans les coqueluches graves surtout. Si le remède indiqué fait du bien on n'en a pas besoin, mais je donne parfois aussi ce nosode comme préventif dans les familles où il y a des coqueluches graves ou si le remède indiqué n'agit pas suffisamment, et ce nosode s'appelle Pertussin précisément.

Dr P. Schmidt